



CANCER DE LA PROSTATE

par Bernd Dräger

1^{er} janvier 2004

«Mon cheminement dans l'apprentissage et la guérison»

Tout a commencé en avril 1995 avec un examen médical de routine quand on a trouvé que mon taux de PSA (antigène prostatique spécifique) était beaucoup trop haut. J'avais 49 ans à ce moment. On m'a dit qu'il fallait faire une biopsie. Le diagnostic: un «adéno-carcinome» de la prostate bien développé. On m'a alors informé de tous les aspects du traitement et des résultats attendus. «Dans deux semaines, tout sera réglé pour vous.»

Le médecin a été compréhensif quand je lui ai dit que je voulais prendre des vacances avant de régler la situation. Mais l'urologue n'avait pas grand chose à me dire quand à la cause de ma maladie. Son jugement était surtout fondé sur des suppositions éclairées et des hypothèses; la littérature médicale ne m'a pas apporté plus d'éclaircissements non plus.

Depuis ce temps, mon opinion a changé.

En tant que technicien en électronique, je suis habitué à résoudre des problèmes en ne perdant jamais de vue l'ensemble du système! Le moteur ne surchauffe pas sans raison; la lampe ne s'allume pas si le contact électrique n'est pas établi; et si on ne fait qu'enlever l'ampoule, cela ne règle pas le problème. Ici, on me suggérait de «supprimer l'ampoule» pour me débarrasser de mon problème. Si je faisais ça, je perdrais mon emploi en moins de deux.

Il faut qu'il y ait une cause, c'était ce que je disais! Mais plus je m'informais sur mon problème, du traitement et de son résultat, plus j'étais horrifié. J'ai consulté des experts, j'ai écrit pour obtenir de l'information, et j'ai cherché des livres sur le sujet. Rien!

Enfin, un rayon de lumière a surgi dans le noir. C'était un article sur les liens entre le corps, le cerveau et le psychisme, découvert par le Dr Hamer. J'étais curieux de savoir ce que c'était et j'étais content de pouvoir comprendre son raisonnement. Je me suis informé de sa maison d'édition pour pouvoir me procurer ses écrits sur le sujet, et je les littéralement dévorés. J'ai eu plusieurs moments de «révélation», et une lampe de forte intensité s'est allumée dans ma tête de technicien en électronique. (En rétrospective, je n'en savais pas encore beaucoup, considérant ce que je sais aujourd'hui, mais c'était suffisant.)

Mais, je ne comprenais plus comment le monde fonctionnait! Toutes les solutions aux problèmes de santé étaient clairement exposées à la vue de tous, mais en pratique, personne ne les utilisait.

Entretemps, j'avais parlé à Gisela R. au téléphone, j'avais été traité par un naturopathe et j'avais obtenu une scanographie cérébrale. Je pouvais voir de mes propres yeux les cercles concentriques sur cette scanographie. Le radiologiste n'y accordait aucune importance. Cela m'impressionnait qu'un diagnostic ait été posé si simplement, mais je ne le comprenais pas encore tout à fait.

En janvier 1996, j'ai pu finalement assister à un séminaire donné par le Dr Hamer lui-même. C'est ainsi que j'ai pu observer personnellement comment on pose un diagnostic en Nouvelle Médecine Germanique. Nous apprenions tous les uns des autres de la façon la plus vivante et la plus informative qui soit.

Dans cet environnement amical, j'ai pu parler de mes propres vulnérabilités - une chose à laquelle j'avais auparavant évité de penser - et j'ai été capable de trouver quel était mon conflit. Jusque là, je n'étais arrivé à rien de concret. Mais là, j'ai immédiatement ressenti et reconnu que c'était une phrase prononcée par ma femme trois ans auparavant. Je me suis souvenu que je ne m'étais pas du tout attendu à ces mots dévastateurs, et qu'ils m'avaient frappé si durement que je les ai ressentis physiquement. Encore aujourd'hui, je suis capable de décrire exactement l'endroit où cet événement s'est produit. Dans une dispute de couple, les mots sont parfois utilisés pour blesser, et j'en suis capable moi aussi. C'était un tel soulagement de pouvoir parler de tout ça et de ne pas être jugé moralement. C'était mon expérience et c'était cela qui comptait. J'ai appris à comprendre le désarroi et la régénération d'une façon complètement différente.

Maintenant, c'était à moi d'appliquer cette corrélation entre les deux, et d'acquérir une nouvelle attitude envers la vie. Au cours de plusieurs conversations, j'ai observé et j'ai vérifié ces relations. Mais comme je rencontrais aussi des gens qui n'étaient pas capables de résoudre leurs conflits, c'est devenu un nouveau facteur de motivation pour moi d'en apprendre beaucoup plus.

Pendant tout ce processus, les médecins continuaient à m'examiner - manuellement, par sonographie et par radiographie, mais ils ne trouvaient plus d'indicateurs cancéreux!

Et maintenant, je voudrais dire quelques mots sur le test PSA. La littérature que j'ai consultée - journaux de médecine et d'urologie, lettres d'information, livres et sites internet - continue toujours à se contredire. C'est un problème pour le lecteur, comme en fait état un article (26.9.2003) dans une lettre d'information médicale.

De plus, dans un exposé datant de 1998 et signé par plusieurs professeurs, on lit: « Les taux de PSA... peuvent indiquer des processus pathologiques... Cependant, le PSA ne constitue pas un véritable marqueur tumoral, parce qu'il se trouve aussi dans les tissus sains de la prostate. De plus, il ne possède pas la spécificité de l'organe original, mais l'ARN messager pour le PSA et la protéine PSA peuvent aussi, par exemple, se trouver dans la glande salivaire, le rein et le poumon. »

Je n'en dirai pas plus. Mais pensez un instant à toute la panique et à la peur qu'avaient suscité mes médecins! Ma confiance est anéantie pour de bon - je vérifie tout, maintenant. Après tout, c'est ma vie qui est en jeu ici.

Dans l'état actuel des choses, ma scanographie cérébrale ne montre plus de Foyer de Hamer - tout ce qui reste, c'est un petit épaissement, une cicatrice uniquement visible à la loupe. Pour moi, cette cicatrice est un fait objectif et une preuve; les tests, eux, sont sujets à interprétation et ne peuvent être prouvés. Je n'ai pris aucun médicament, sauf pendant quelques mois, et j'ai cessé de les prendre dès que les choses sont devenues claires pour moi.

Neuf ans ont passé. Aujourd'hui, je me sens normal, en pleine forme et en santé.

Je remercie tout spécialement le Dr Ryke Geerd Hamer pour la découverte et la diffusion de la Nouvelle Médecine Germanique, et pour sa vie au service de l'humanité - car c'est ainsi qu'il m'est toujours apparu.

Je voudrais remercier aussi ceux qui m'ont accompagné sur ce chemin. Aujourd'hui, le partage de tant d'expériences personnelles a été très bénéfique pour moi. Ces expériences, d'une part, et la résistance envers la Nouvelle Médecine Germanique, d'autre part, ont changé complètement ma vision de la société. À mon grand désarroi, je suis devenu conscient des forces qui s'opposent activement à ma santé et à celle de tous mes concitoyens. Jusqu'à maintenant, j'aurais pu croire que de telles choses n'existent que dans les pays étrangers, ou dans les romans.

Mes meilleures salutations,

Bernd Dräger

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande

Extrait de: <http://LearningGNM.com>

Dégagement de responsabilité :

L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion d'un professionnel de la santé.